

Elle préparait un attentat à Rennes et buvait de l'alcool pour ne pas se faire repérer...

écrit par Christine Tasin | 10 janvier 2018



<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/ille-et-vilaine/rennes/rennes-cible-projet-attentat-1398681.html>

Etudiante à la Sorbonne, elle voulait absolument réussir, elle avait ciblé Rennes car il y aurait moins de policiers qu'à Paris et avait depuis un certain temps pratiqué la takki-ya (elle l'a avoué en ces termes) pour ne pas attirer l'attention voire pour détourner les soupçons. Elle buvait donc ostensiblement de l'alcool pour cela... Sans doute qu'elle menait aussi une vie d'étudiante libre, non voilée, flirtant, dansant... La fin justifiant les moyens.

Ses deux seules erreurs ont été de croire que sur l'application telegram elle était à l'abri et au bon endroit pour acheter une kalasch, et de croire que, sur les réseaux sociaux, elle pouvait impunément entrer en contact avec l'EI.

Cette histoire d'alcool nous intéresse, forcément.

Certains nous disent qu'un de leurs copains, voire leur petit ami d'origine musulmane n'est plus "que" de culture musulmane

et est complètement occidentalisé, d'ailleurs "la preuve, il boit de l'alcool comme moi"... A chaque fois nous répondons "tant mieux si c'est vrai".

Si c'est vrai. Parce que nous savons que la takki-ya fait partie des prescriptions islamiques, qu'elle est même considérée comme une obligation quand un musulman vit en pays non musulman.

Il en est de même pour le voile, le halal, l'interdiction du porc...

Comment distinguer l'ex-musulman sincère du musulman qui ment délibérément pour détruire notre pays, Frère musulman ou terroriste possible ?

On se souvient que Samuel Laurent (un homonyme de [celui qui sévit](#) avec les décodeurs du Monde) , dans son *Al-Qaïda en France* (2014), racontait son enquête sur la mouvance terroriste et racontait notamment qu'en France il y avait un très grand nombre de cellules dormantes où de jeunes et brillants musulmans bien sous tous rapports donnaient le change, mangeant du porc, buvant de l'alcool, portant costume 3 pièces... Ils étaient, ils sont encore, forcément, et plus que jamais, chargés de préparer la lutte finale en faisant mine de s'intégrer dans la société.

Extraits, ce sont des djihadistes qui parlent :

– Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'établir des filières à destination de l'Irak ou de la Syrie. **Le Jihad que nous préparons aura lieu en France. Pour nous, ce pays ne représente pas un adversaire à combattre, mais une terre à conquérir.** Cette conquête s'opère de plusieurs manières. Avec la cinquième armée du monde, des services de renseignement qui focalisent tous leurs efforts sur Al-Qaïda et une majorité d'infidèles qui nous considèrent comme des ennemis, **les méthodes à employer doivent reposer autant sur la séduction que sur la ruse et la violence.**

– La séduction ?

– Oui. Les musulmans de France s'en chargent déjà.

[...]

– *Reprenons les choses dans l'ordre : vous parlez de « cibles ». De quoi s'agit-il ?*

– Il existe trois types de cibles. Tout d'abord, nous possédons une liste de personnalités que nous pouvons frapper à n'importe quel moment. Pour l'instant, elle ne regroupe que quelques dizaines de noms, avec des informations sur leur lieu de travail, leur domicile, leurs habitudes et leurs éventuelles protections. Cette liste, nous la compléterons et la réactualiserons avec le temps. N'oubliez pas que tous mes agents se trouvent encore en phase de sommeil : ils creusent leur trou dans la société, en apparaissant comme des citoyens modèles. Nous ne pouvons pas agir pour l'instant.

– *De quel genre de « personnalités » s'agit-il ?*

– Des hommes politiques, des journalistes ou des personnes publiques. Ces meurtres « ciblés » doivent frapper l'opinion et obtenir une couverture médiatique maximale.

– *Les membres du gouvernement en font partie ?*

– Sans aucun doute ! Il s'agit même de nos premières cibles ! Quoi de mieux pour frapper l'inconscient collectif et mettre l'opinion publique en face de ses responsabilités que de s'en prendre à l'autorité suprême !

– *Vous voulez dire le président ?*

[...]

– Et alors ? Tu penses qu'après un tir sur le président de la République nous renverrons cet homme dans le circuit ? Tu penses qu'il va tranquillement reprendre le cours de sa vie ? **Il faut que tu comprennes : tous ces opérateurs clandestins sont à usage unique. Une fois sortis de leur couverture, leur mission se termine.**

– *Vous les exfiltrez ?*

– Nous ne sommes pas le KGB ni la CIA. S'ils quittent le territoire, ils ne vont pas rejoindre leur ambassade ou un pays tiers. Ils quittent ce monde en martyr, et rejoignent le paradis d'Allah...

– *Alors pourquoi s'enfuir ?*

– Comme je le disais, nous pouvons envisager des opérations en chaîne. **Une journée ponctuée de plusieurs assauts, qui plongerait le pays dans l'effroi, avec une population terrorisée par l'ampleur et la férocité de nos attaques, et des services de sécurité complètement débordés. Si nous retenons ce cas de figure, un sniper visant le président peut quitter les lieux, trouver une autre cible, ou faire exploser une mallette d'explosifs dans un bâtiment public. Dans tous les cas de figure, nous ne réinsérons jamais nos agents dans la vie civile, au terme de leur mission. Tous les hommes qui « dorment » actuellement en France, ainsi**

que tous ceux qui arriveront bientôt de Somalie, se destinent exclusivement au martyr.

– *Qu'espérez-vous faire passer comme message en assassinant un haut dirigeant ?*

– Toujours le même : ne vous mettez pas sur le chemin de l'islam. L'islam progresse à travers le monde. De façon inexorable. Plus personne ne peut stopper cette dynamique. Et elle s'accélère. **Ceux qui tenteront d'y mettre un terme au nom de leur prétendue république, de la laïcité, du droit des homosexuels, des prostituées ou des drogués, sont considérés comme des ennemis.** (Il marque un temps avant de reprendre.) Croyez-moi, quand on s'est attaqué à des responsables syriens, encerclés par une garde rapprochée de plusieurs dizaines d'hommes, circulant dans des convois blindés qui changent constamment d'itinéraire et de direction, détruire la clé de voûte de l'État français équivaut à enfoncer un couteau dans une motte de beurre ! Nos agents y parviendront sans la moindre difficulté. **En s'attaquant à eux, nous pouvons faire vaciller toute la structure qui contrôle la sécurité de ce pays. Il s'agit d'une arme de destruction massive, même si l'on ne tire que quelques coups de feu !** Tant que l'on choisit ses objectifs avec soin.

[...]

– nous disposons d'un soutien solide à l'intérieur de ce pays. N'oubliez pas les centaines de milliers de musulmans qui appuieront cette dynamique après les premières opérations.

– *Vous ne pensez pas qu'au contraire vous risquez de les effrayer ? Comme en Irak ?*

– La majorité des Irakiens sont chiites, corrige Abou Hassan. Comment voudriez-vous qu'ils nous aiment ? **Mais, en France, les musulmans vous détestent. Vous êtes trop embourbés dans votre politiquement correct pour le voir et oser l'admettre.** Ils détestent la façon dont vous avez traité leurs ancêtres, dans les colonies. Ils détestent les banlieues où vous les parquez. Ils détestent cette discrimination qu'on ne montre plus jamais nulle part, mais qu'ils ressentent tous les jours : lorsqu'ils cherchent un travail, lorsqu'ils se font contrôler par la police... **Et puis surtout, ils détestent votre monde de soi-disant « tolérance » qui les dégoûte.** La pornographie, la drogue, les sodomites, l'alcool, et la célébration de tout cela sur vos centaines de chaînes de télé... Croyez-moi, même les musulmans de France qui se taisent haïssent votre système jusqu'au bout de leurs ongles ! conclut-il avec une hargne difficilement contenue.

[...]

– Le deuxième type de cibles porte sur des bâtiments ou du personnel à forte valeur

symbolique. Tout ce qui magnifie la puissance de nos adversaires. Mais il s'agit également des « trophées » les plus difficiles à atteindre. À la différence des attentats ciblés, nous ne possédons pas encore suffisamment de moyens et de renseignements pour les considérer comme acquises, ou même vulnérables. Il nous faut du temps. Je préfère ne pas en parler.

– Si je comprends bien le sens du mot « symbole », je pense que vous projetez de vous attaquer à des ambassades ou à des consulats. Je me trompe ?

– Je ne veux pas en parler.

Je n'en apprendrai pas davantage sur ces « trophées symboliques ».

[...]

– Et le troisième groupe de cibles ?

– Il s'agit des frappes massives. Celles qui doivent provoquer le plus grand nombre de victimes possibles. À la différence des deux autres types d'opérations, nous ne choisissons pas ces objectifs pour leur valeur symbolique ou stratégique, mais plutôt en fonction de leur... « contenance » et des dégâts occasionnés.

Extrait de « [Al-Qaïda en France](#) », de Samuel Laurent, [aux éditions du Seuil](#), 2014.

Lire l'ensemble de l'article ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2014/05/20/al-qaida-meme-les-musulmans-de-france-qui-se-taisent-haissent-votre-systeme-jusquau-bout-de-leurs-ongles/>

Alors, plus que jamais, le principe de précaution devrait imposer que tout musulman soit interdit de travailler dans les zones à risques majeurs, aéroport, RATP, écoles, centrales nucléaires, hôpitaux... et dans les services de sécurité qui vont être armés !

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/10/macron-arme-170-000-agents-de-securite-pendant-quel-desarme-les-patriotes/>

Discrimination, disent-ils ? Non, principe de précaution. Ce n'est pas drôle d'être suspecté, de ne pas inspirer la confiance, mais c'est au musulman qui aime la France et la met avant les lois mahométanes de s'engager pour prouver qu'il n'est pas un terroriste dormant. On ne peut en avoir aucune autre preuve.

Pourquoi personne ne peut-il douter d'un Pascal Hilout qui a travaillé à la SNCF quelques décennies, mange du porc, boit de l'alcool, admire sa femme française de naissance, sexy, qu'il laisse aller et venir librement ?

C'est que l'ami a donné des gages au camp patriote. D'abord en changeant de prénom, en s'appelant Pascal au lieu de Mohammed, prénom dont l'avaient affublé sa mère voilée et son père pratiquant. Ensuite en s'engageant complètement à nos côtés, depuis plus de dix ans...

Que chaque musulman ou né musulman qui pleurniche, qui se victimise, se transforme en un Pascal Hilout. On discutera alors. Pour le moment, la méfiance restera de rigueur dans nombre de lieux et de situations, histoire de rester en vie autant que possible...